

Installé dans un tissu urbain dense, certains bâtiments techniques (station de pompage d'eau potable, anciens locaux de stockage...) ne semblent plus à leur place dans ce contexte urbain. Les lois du marché immobilier sont telles qu'il est plus intéressant de détruire l'édifice, vendre le terrain à un promoteur et reconstruire sur la même parcelle. Ces éléments symboliques de l'héritage industriel et des compétences technique de certaines villes françaises sont autant d'odes à l'innovation et au savoir-faire de nos régions.

**Ne pourrait-on pas considérer une seconde vie pour ces éléments symboliques tout en développant une nouvelle vision du «vivre ensemble» ?**

## PREPARER LA MUTATION

Une fois l'édifice libéré de ses contraintes techniques, sa structure est renforcée et sa transformation commence. Moins coûteuse qu'une démolition/reconstruction, cette phase d'adaptation est nécessaire pour accueillir les nouveaux logements qui se greffent sur un morceau « oublié » du tissu urbain.

## PROPOSER UN SOCLE ACTIF EN LIEN DIRECT AVEC LA VILLE

Le nouveau bâtiment de logement se pose directement sur l'édifice existant. Il devient donc le socle d'un nouveau type d'habitat mais surtout un véritable morceau de ville. Ses dimensions non conventionnelles permettent tous types d'activités : Garderies, librairies, marché...

## REDEFINIR LA FRONTIERE ENTRE L'INTIME ET LE PUBLIC

Au-dessus, des logements innovants dont le contact avec la ville ne se fait plus au niveau du trottoir, mais du toit du « socle ». Cette greffe de logements, se décolle légèrement de la ville. Ce décollement crée un nouvel espace de partage entre la sphère privée du logement et la ville publique : un espace commun entre ville et habitat apparaît. Des couches de ville se superposent dans ce nouveau projet qui devient un générateur d'interaction sociale.

## APPRENDRE A VIVRE ET TRAVAILLER, ENSEMBLE, AU MEME ENDROIT.

Ces logements sont d'un autre type. Dans un contexte économique dynamique et décentralisé, il est urgent de proposer des espaces qui répondent aux besoins de logements et de lieux de travail à la fois. Chaque logement est modulable, l'occupant choisi sa propre configuration en fonction de ses objectifs et envies. Un «sas» entre les espaces partagés et la sphère intime permet le développement de tous types d'activités auto-entrepreneuriales. Des boutiques, espaces de co-working, fablab, coiffeurs et autres types de fonctions apparaissent dans les étages, qui sont accessibles au public depuis le socle du bâtiment.

## OPTIMISER L'OCCUPATION FONCIERE

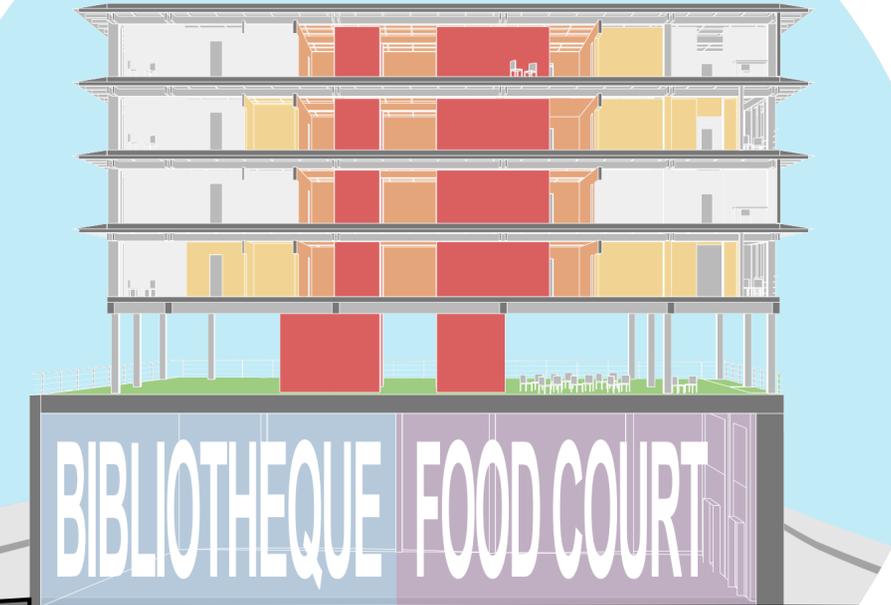
Cette superposition de fonctions permet d'étirer le temps d'occupation du bâtiment et éviter ainsi les multi-centres urbains monofonctionnels. Il œuvre au profit d'un environnement construit constamment actif et homogène dans l'espace, mais aussi dans le temps.

**Ce bâtiment technique n'est plus un objet à contourner, toujours «à côté» de l'activité du quartier. Il devient un élément clef de cette urbanité. On s'y donne rendez-vous, on y vit, on y travaille... Il fait partie intégrante du quartier, il montre la voie d'un nouveau mode de vie.**

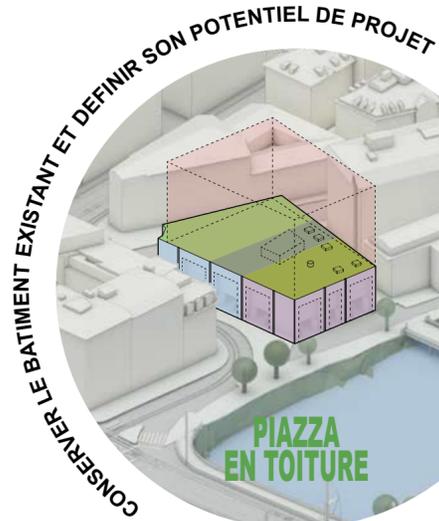
ENTRE LE LOGEMENT ET LES CIRCULATIONS :  
UN ESPACE DEDIE AU TRAVAIL  
PLAN D'ETAGE COURANT  
1/200



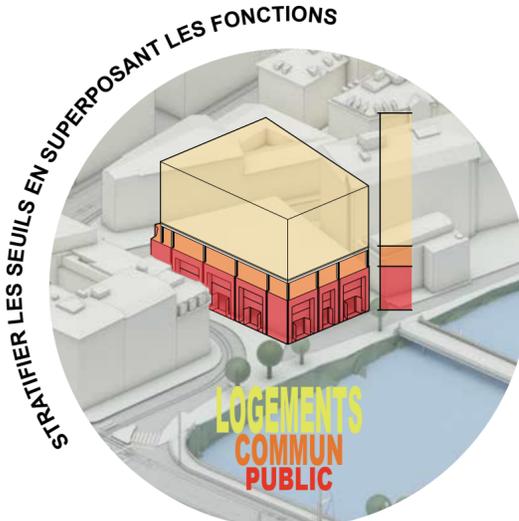
LE NOUVEAU BATIMENT ACCUEILLE UNE MULTITUDE D'USAGES, SON TEMPS D'UTILISATION EST DONC OPTIMAL



ENTRE LA RUE ET LE LOGEMENT, UNE MULTITUDE DE SEUILS PARTAGES ENTRE LES UTILISATEURS  
COUPE TRANSVERSALE  
1/250



CONSERVER LE BATIMENT EXISTANT ET DEFINIR SON POTENTIEL DE PROJET



STRATIFIER LES SEUILS EN SUPERPOSANT LES FONCTIONS



PARTAGER EN MUTUALISANT LES ESPACES



UN NOUVEAU LANDMARK APPARAÎT DANS LE QUARTIER